

Paiement

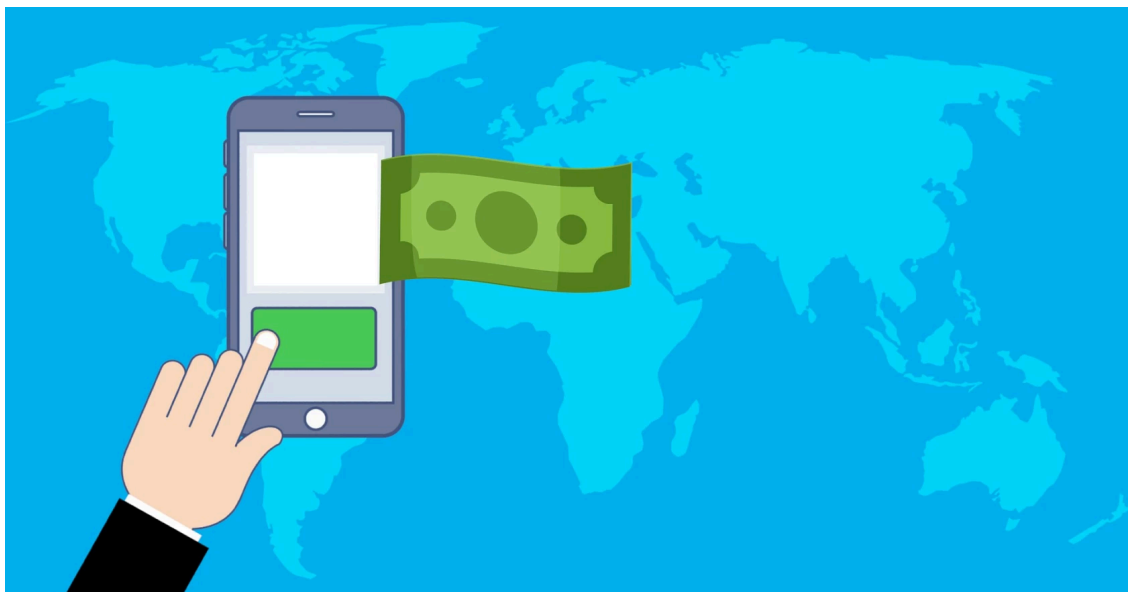
## Les wallets partent à la conquête du monde

La digitalisation des paiements stimule l'adoption des portefeuilles électronique, explique le nouveau rapport de Syrtals Cards qui offre un large panorama des paiements digitaux.

Publié le 18 juillet 2024 à 17:31 - Maj 18 juillet 2024 à 17:32



**Alexandra Oubrier**



Les portefeuilles électroniques se développent partout dans le monde, au risque de donner l'image d'un secteur très fragmenté. - photo Pixabay.

Les paiements numériques sont en pleine croissance. Y compris **la carte bancaire** dont certains anticipent le recul pour les années à venir. Elle semble encore bien correspondre aux besoins des consommateurs : en Europe, elle représente environ la moitié des transactions et son poids continue d'augmenter, non seulement lors des paiements en magasins, mais aussi pour régler des achats en e-commerce.

### Une grande diversité

La digitalisation du commerce pousse à celle des paiements. C'est pourquoi, partout dans le monde, sont apparus des portefeuilles électroniques auxquels la sixième édition du rapport Syrtals Cards consacre un chapitre entier. « *Les wallets offrent une grande diversité, souligne Angelo Caci, directeur général de Syrtals Cards. Ils peuvent utiliser différentes technologies, sans contact (NFC), QR codes ou dispositifs basiques par SMS-USSD, comme en Afrique. Ils reposent sur des sous-jacents distincts : carte ou virement de compte à compte, monnaie électronique, cryptoactifs... Ils sont utilisables pour différents types de paiements, P2P, achats en magasin ou en e-commerce, règlement de factures... en circuit fermé ou ouvert (closed ou open loop). Enfin, ils peuvent intégrer de multiples fonctionnalités supplémentaires : BNPL, fidélité, identité numérique, transport/billettique, etc.* »

**A lire aussi: Les commerçants sont prêts pour une alternative à la carte bancaire**

Les wallets peuvent devenir des contenants hébergeant l'équivalent numérique de tout ce que les consommateurs rangent précieusement dans leur portefeuille physique, mais aussi de nombreux services numériques, comme les super applications chinoises. Mais pour l'heure, c'est le paiement qui prime.

**A lire aussi: Les paiements par wallets pourraient presque doubler en cinq ans**

Et le foisonnement des initiatives a donné un coup de jeune aux pratiques : outre **Apple Pay** et Google Pay qui sont présents dans une cinquantaine de pays européens, et les wallets chinois **Alipay** et WeChatPay acceptés en Europe, beaucoup de portefeuilles numériques nationaux ont atteint des empreintes remarquables. Le rapport de Syrtals Cards en présente une longue série : Swish en Suisse qui est utilisé par 80% de la population, Bizum en Espagne qui compte plus de 26 millions d'utilisateurs et 900 millions de transactions essentiellement de particulier à particulier, Blik en Pologne qui affiche 29 millions d'utilisateurs et vient d'ajouter le paiement fractionné à son bouquet de services de paiement.

## Alliances et interopérabilité

Plusieurs d'entre eux voient au-delà des frontières de leur pays d'origine et construisent des ponts avec d'autres, c'est le cas des Nordiques Vipps et Mobile Pay qui ont fusionné en 2022 et atteignent désormais les 11,5 millions d'utilisateurs dans trois pays, Danemark, Norvège et Finlande), **ou de Bizum** qui s'est allié avec l'Italien Bancomat Pay et avec le Portugais MB Way pour établir l'interopérabilité entre leurs services. Blik est désormais présent en Slovaquie grâce au rachat de Viamo, et en Roumanie.

Et il y a Wero, de l'European Payments Initiative, qui réunit d'emblée plusieurs pays : Benelux, Allemagne, France avec l'objectif de converger à terme avec d'autres wallets européens. **Le lancement vient de commencer en Allemagne** et devrait s'étaler dans les autres pays jusqu'à l'automne. Wero s'appuie sur la solution hollandaise iDeal et sur Payconiq, présent en Belgique et au Luxembourg. Il accueillera bientôt les Français utilisateurs de Paylib (14 millions).

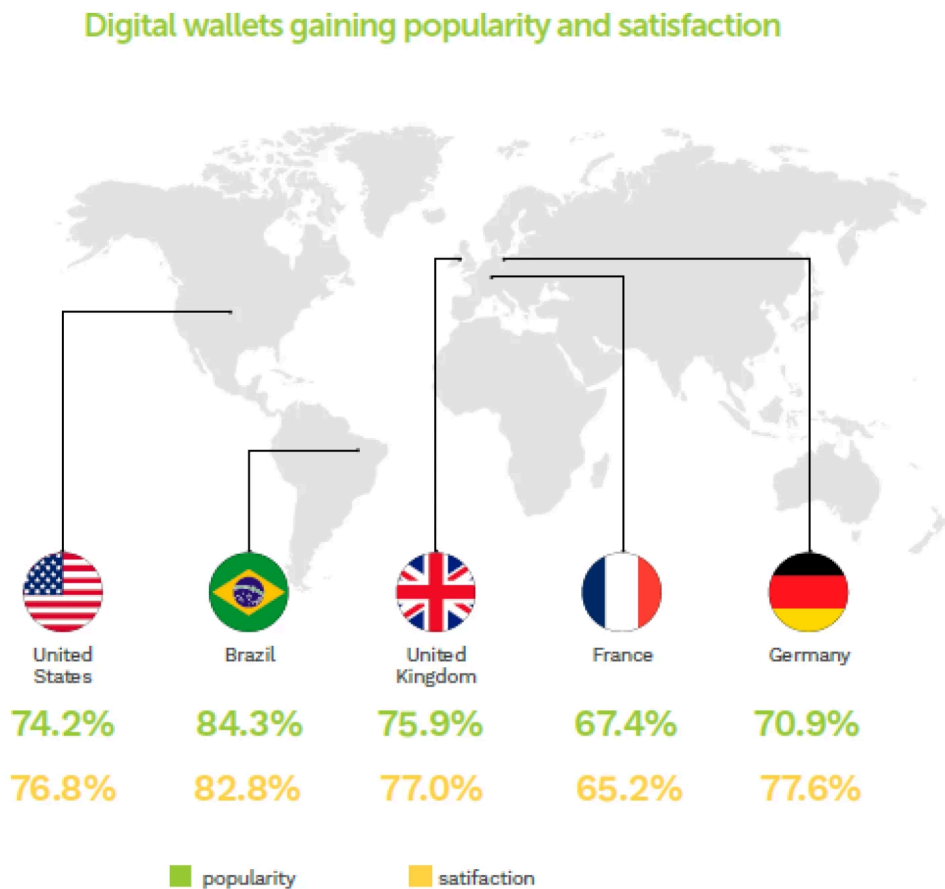
| **A lire aussi: JPMorgan prend 49% des parts de Viva Wallet**

Le rapport mentionne également les wallets de fintechs comme Lydia en France, Satispay en Italie qui s'implante également en France ou l'Autrichien Bluecode qui touche également l'Allemagne. « *Toutes ces initiatives sont importantes pour lutter contre l'hégémonie des Etats-Unis* », note Angelo Caci. Sans doute, mais de ce panorama résulte aussi une impression de fragmentation accrue du marché des paiements, surtout si l'on prend en compte les wallets marchands qui intègrent à leur application la possibilité de régler des achats avec des points de fidélité, complétés par un compte de monnaie électronique, par exemple.

| **A lire aussi: Libérer le paiement mobile de l'emprise des « big tech »**

Leur réussite dépendra évidemment de leur capacité à occuper la première place dans l'esprit des consommateurs, « *on va passer du top of the wallet au top wallet* », s'amuse Angelo Caci, faisant le parallèle

avec la multiplication des cartes de paiement qui s'est répandue en quelques années.



Les portefeuilles numériques gagnent en popularité et en satisfaction. - Syrtals Cards - Opus 6 Paiement digital.

Au-delà d'une saine concurrence, l'idée clé est certainement **l'interopérabilité qui devrait permettre à certains wallets de converger** pour pouvoir réaliser des opérations entre eux. Cela permettrait aux consommateurs de réduire le nombre de portefeuilles numériques à télécharger dans leur téléphone pour pouvoir payer ou transférer de l'argent là où leur propre wallet n'est pas présent. L'enjeu est primordial si l'Europe souhaite s'émanciper des puissants Apple Pay et Google Pay.

## Chine et Inde montent en puissance

Toutefois, la question de l'interopérabilité autour du monde, et pas seulement en Europe, se pose aussi. Et là, les pays ayant une

importante population sont clairement avantagés : outre les cartes de China Union Pay, qui sont désormais acceptées dans 180 pays, **Alipay s'est aussi largement diffusé** auprès des marchands pour suivre les touristes chinois et asiatiques dans leurs voyages, et s'est allié à d'autres wallets pour faciliter leur acceptation dans 57 pays auprès de dizaines de millions de commerçants.

**A lire aussi: Lyra ouvre les portes de l'Europe au portefeuille électronique indien UPI**

L'Inde est également favorisée : son wallet UPI (United Payment Interface) remporte un succès phénoménal non seulement dans son propre pays, mais aussi hors des frontières indiennes. « *Désormais le service est ouvert aux non-résidents et aux voyageurs en provenance des pays du G20, les cartes de débit et crédit Rupay peuvent se raccorder à UPI et demain, ce sera au tour des cartes Visa et Mastercard* », indique le rapport de Syrtals. Ce wallet étend son réseau d'acceptation à l'étranger, notamment en France, pour que les voyageurs indiens puissent payer avec porte-monnaie électronique. Et UPI vend également sa technologie à d'autres pays comme la Namibie ou le Pérou qui souhaitent se doter de leur propre système de paiement temps réel. L'innovation est en pleine expansion et mérite qu'on s'y intéresse.

Fintech